

Éditorial



François VILLEROY de GALHAU
Gouverneur de la Banque de France



Madame, Monsieur,

Je suis très heureux de vous présenter aujourd'hui le premier numéro de notre publication « Tendances régionales » revue et adaptée à la nouvelle carte des régions françaises résultant de la réforme territoriale.

« Tendances régionales » manifeste et symbolise l'ancrage de la Banque de France dans les régions et départements. Je remercie très chaleureusement les chefs d'entreprises et dirigeants de société, qui nous permettent, chaque début de mois, de retracer l'évolution de la situation économique régionale dans ses pages et nationale dans « l'Enquête mensuelle de conjoncture ».

En retour, nous faisons tout pour que ces informations agrégées et sectorielles vous soient utiles pour vous éclairer sur la marche de l'économie dans votre région, vous permettre de situer votre entreprise sur le plan régional et national, et vous aider à évaluer votre environnement concurrentiel de même que vos choix stratégiques.

J'ai enfin plaisir à souligner, au travers de cette publication mais aussi de bien d'autres actions de proximité, le lien fort qui unit la Banque de France et les entreprises. C'est dans ce cadre que vos interlocuteurs habituels dans nos succursales dans chaque département, à commencer par leurs directeurs, sont en permanence à vos côtés et à votre écoute pour vous présenter et vous proposer l'ensemble de nos services à l'économie.

Je vous souhaite une excellente lecture de ce nouveau « Tendances régionales », que vous pouvez aussi nous aider à améliorer pour mieux répondre à vos besoins en nous faisant part de vos remarques, observations, critiques et suggestions.

Bien à vous,



Activité stable dans l'industrie, hausse mesurée dans les services marchands et progrès dans la construction.

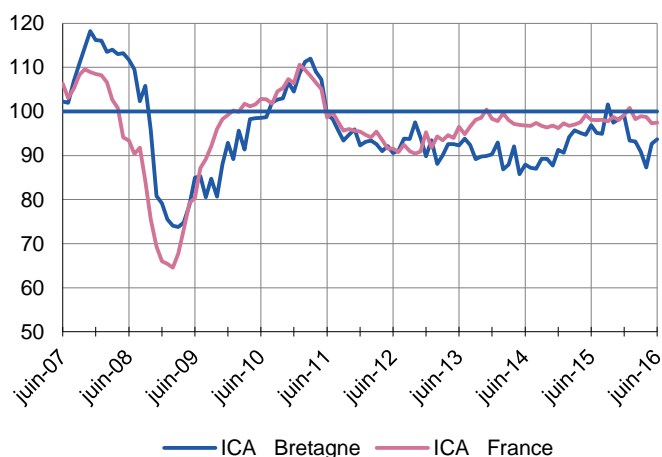
Prévisions globalement favorables

Enquêtes mensuelles

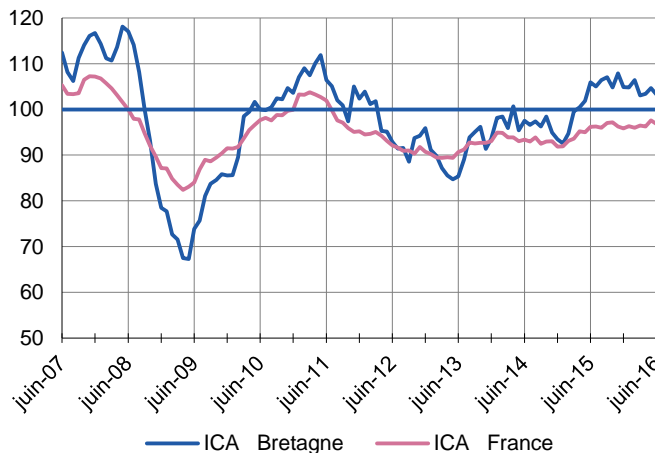
Indicateurs du Climat des Affaires

Un indicateur du climat des affaires permet une lecture rapide et simplifiée de la situation conjoncturelle. Il résume par une variable synthétique l'évolution des soldes d'opinion qui présentent des évolutions similaires dans le temps. En hausse, il traduit une amélioration du climat conjoncturel ; en baisse, sa dégradation ; 100 = moyenne de longue période.

Industrie



Services marchands



En juin, l'indicateur du climat des affaires dans l'industrie a progressé de 1 point. Il se positionne toujours en dessous de sa moyenne de longue période.

Dans les services marchands, l'indicateur du climat des affaires a perdu 2 points en juin, tout en restant au-dessus de son niveau moyen de longue période.

Enquête trimestrielle

Bâtiment et Travaux Publics

Considérée dans son ensemble, l'activité a poursuivi son redressement au 2^{ème} trimestre 2016.

Lors des trois prochains mois, cette orientation favorable devrait perdurer.

Dernières enquêtes et statistiques nationales de la Banque de France

Enquête mensuelle de conjoncture – [Cliquer ici](#)

Travaux publics et commerce de gros – [Cliquer ici](#)

Indicateurs conjoncturels – [Cliquer ici](#)

Défaillances d'entreprises – [Cliquer ici](#)

Évolution des crédits aux entreprises – [Cliquer ici](#)

Taux des crédits aux entreprises – [Cliquer ici](#)

Enquête régionale

Les entreprises en Bretagne
Bilan 2015 et perspectives 2016



18,7 %

Poids des effectifs salariés de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs salariés tous secteurs confondus

(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2014)

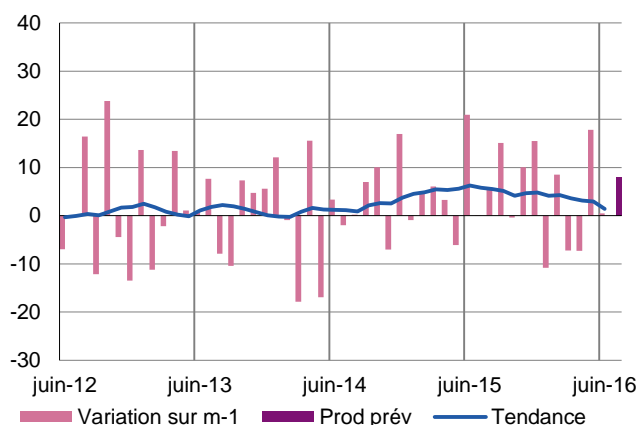
Industrie

En juin, la production est restée stable.

À court terme, un léger raffermissement de l'activité est envisagé.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Sur un mois, les volumes produits n'ont pas évolué.

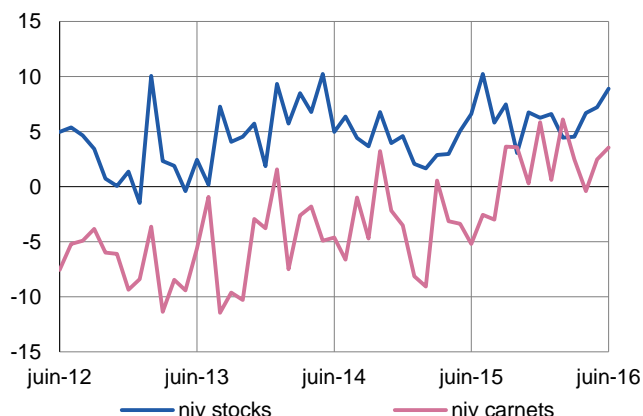
Les prix des matières premières et, plus encore, des produits finis ont été orientés à la hausse.

S'agissant des effectifs, c'est une petite baisse qui a été perçue ce mois-ci.

À terme rapproché, les chefs d'entreprise anticipent un accroissement modéré du niveau de la production.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

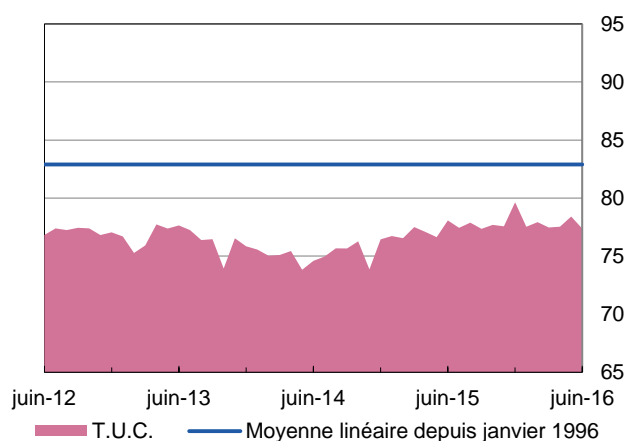


L'état des carnets de commandes est jugé juste correct.

Les stocks de produits finis, légèrement haussiers, demeurent cependant bien ajustés au niveau de l'activité à venir.

Utilisation des capacités de production

(en pourcentage)



En juin, le taux d'utilisation des capacités de production s'est légèrement replié.



36,4 %

Poids des effectifs salariés du sous-secteur dans la totalité des effectifs salariés de l'industrie

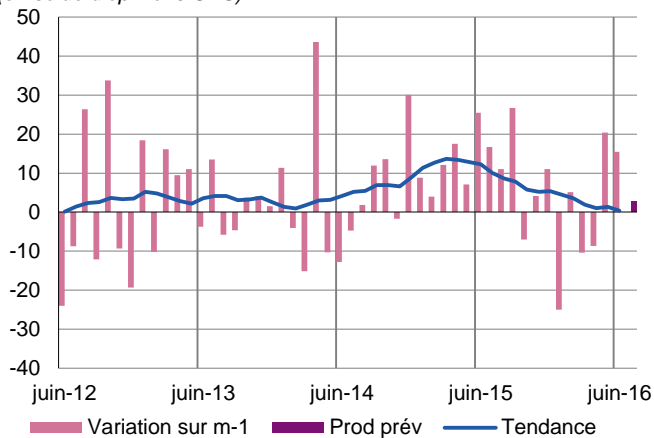
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2014)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

La production a continué d'augmenter en juin. Grâce à une meilleure animation sur le marché intérieur et à l'international, la demande globale s'est étoffée. En fin de mois, le niveau des carnets de commandes est jugé proche de la normale. Alors que le recul des prix des matières s'avérait limité, un renchérissement des produits finis était relevé. Les stocks de produits finis apparaissent toujours un peu lourds. À court terme, la production devrait rester stable.

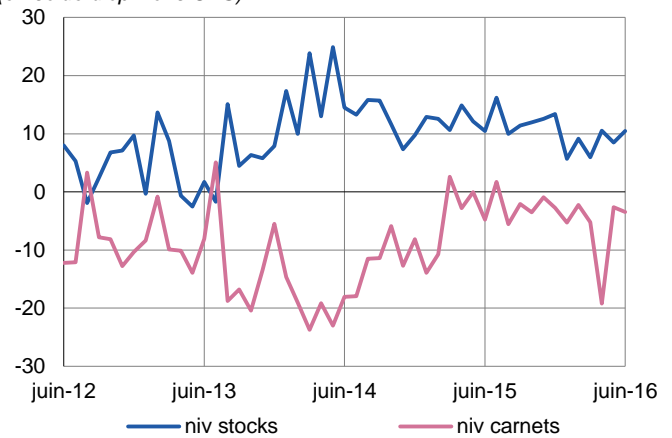
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Transformation et conservation de la viande de boucherie

La production s'est confortée en juin. La demande globale s'est appréciée, ses deux composantes, interne et externe, ayant enregistré des progrès. Les stocks de produits finis excèdent le niveau considéré comme étant normal. Confrontés à des carnets insuffisamment garnis, les chefs d'entreprise prévoient une progression limitée des fabrications lors des semaines à venir.

Fabrication de produits laitiers

En juin, la production s'est étoffée. La demande globale affiche aussi des avancées, imputables au renforcement des entrées d'ordres sur le marché national et, à un degré moindre, en provenance de l'étranger. Les carnets de commandes restent courts. À terme rapproché, les industriels anticipent un maintien du niveau actuel de production.



12,2 %

Poids des effectifs salariés du sous-secteur dans la totalité des effectifs salariés de l'industrie

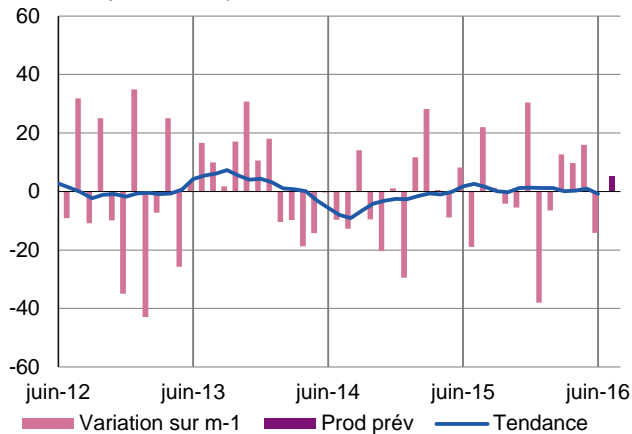
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2014)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

Ce mois-ci, une diminution de la production a été relevée. La demande globale s'est encore renforcée, les flux d'ordres intérieurs et extérieurs apparaissant en progrès. Pour autant, le niveau des carnets de commandes est estimé un peu en deçà de la normale. S'agissant de la production immédiatement à venir, elle ne devrait guère s'écarter de son niveau actuel.

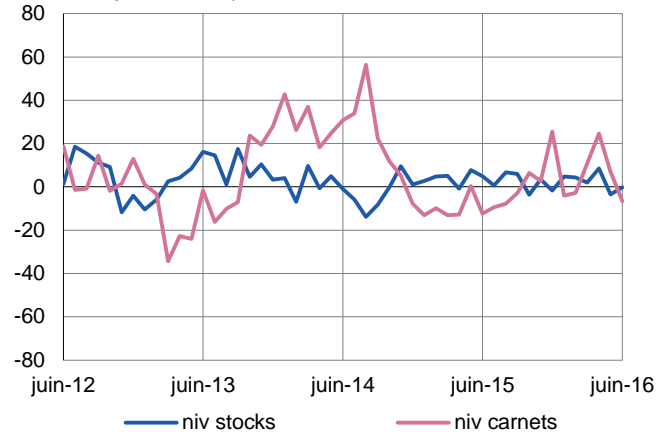
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Produits informatiques, électroniques et optiques

Si la production de juin s'est avérée assez similaire à celle de mai, en revanche, le rythme des livraisons a été plus dynamique. Le raffermissement de la demande globale a permis aux carnets de commandes de préserver une certaine aisance. Malgré cela, à un horizon très proche, les industriels restent prudents puisqu'ils ne s'attendent qu'à des avancées très limitées.

Machines et équipements

En juin, la contraction de la production a été relativement prononcée. Les livraisons se sont également ralenties. La réduction de la demande globale a impacté le niveau des carnets de commandes, lesquels sont désormais considérés insuffisamment remplis. Pour les mois qui viennent, l'hypothèse la plus couramment avancée par les chefs d'entreprise est celle d'un effritement des volumes fabriqués.



9,3 %

Poids des effectifs salariés du sous-secteur dans la totalité des effectifs salariés de l'industrie

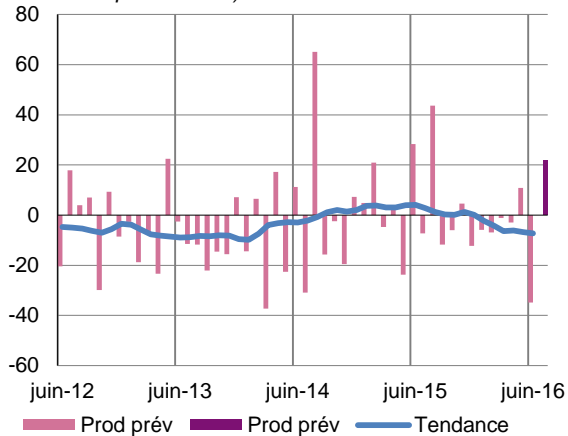
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2014)

Matériels de transport

En juin, la production s'est réduite. La demande globale s'est stabilisée, les entrées de commandes nouvelles, tant sur le marché national qu'en provenance de l'international, ne variant guère. Tous secteurs confondus, le jugement porté sur les carnets de commandes reste positif. Durant les prochains mois, la production devrait regagner en consistance.

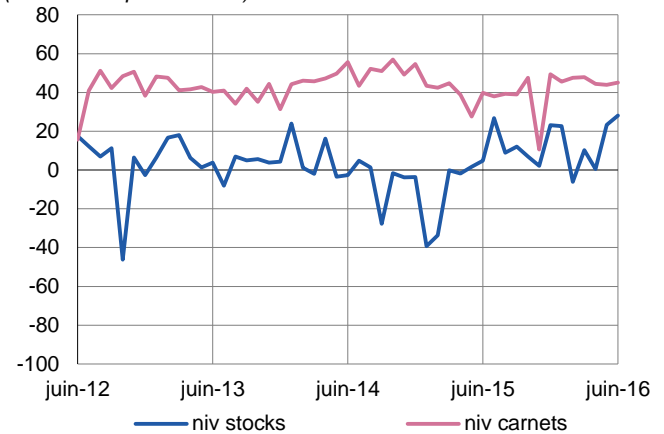
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





42,0 %

Poids des effectifs salariés du sous-secteur dans la totalité des effectifs salariés de l'industrie

(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2014)

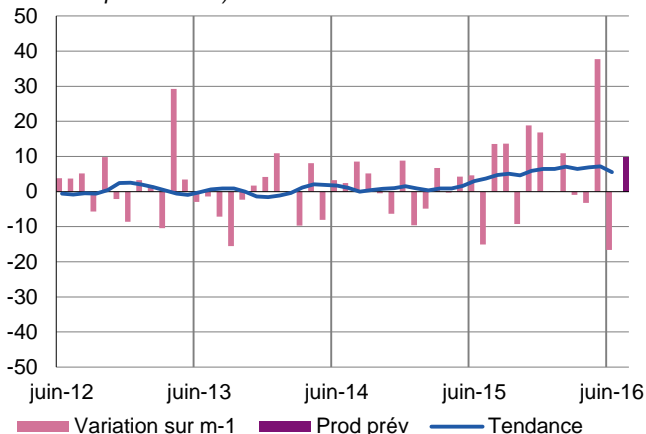
Autres produits industriels

Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

Comparée à mai, la production a baissé. En dépit d'une hausse des flux d'ordres émanant de l'étranger, la demande globale n'a connu que des avancées ténues. Le niveau des carnets de commandes est repassé un peu au-dessus de la normale. Une tendance haussière sur les prix des matières premières a été observée. À court terme, la production devrait quelque peu se redresser.

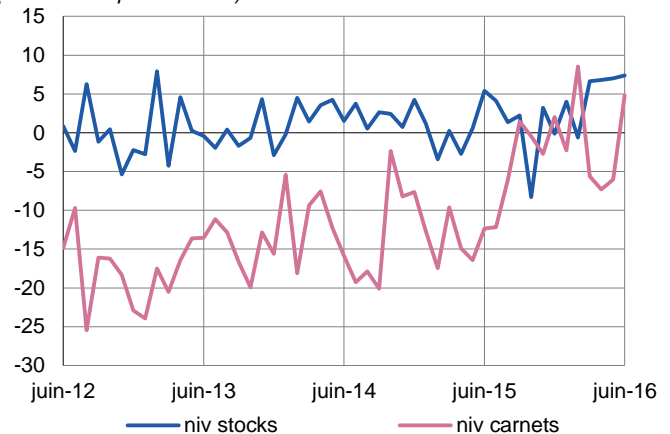
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Bois, papier, imprimerie

Les résultats du mois de juin ont été moins bons, aussi bien en termes de production que de commandes reçues. Le déficit des ordres en carnets reste important. À une échéance proche, les industriels estiment que la production devrait repartir.

Produits en caoutchouc et en plastique

La production s'est très légèrement tassée alors que la demande globale s'est raffermie. Le rythme des livraisons est resté identique. Au regard de carnets de commandes correctement remplis, une hausse des volumes fabriqués est escomptée au cours des mois qui arrivent.

Autres produits minéraux non métalliques

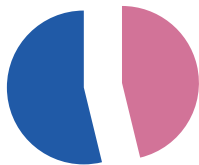
En juin, la production s'est sensiblement comprimée et les cadences de livraisons se sont ralenties. Malgré une demande globale en repli, les carnets de commandes affichent une belle fermeté. En lien avec l'amélioration progressive mais continue de la situation dans le secteur de la construction, la bonne orientation actuelle devrait perdurer à court terme.

Métallurgie et produits métalliques

Rapportées à celles du mois dernier, en termes de fabrications, les performances sont en retrait. Les commandes reçues ne font pas ressortir de différence notable avec le mois de mai. Bien qu'estimé proche de la normale, le portefeuille d'ordres manque de consistance. Pour la prochaine période, les prévisions des industriels sont empreintes d'une grande prudence.

Autres industries manufacturières, réparation et installation de machines

Le niveau de la production n'a pas retrouvé celui du mois dernier. A l'inverse, la demande globale s'est amplifiée, sans pour autant permettre une reconstitution suffisante des carnets de commandes. Les flux de livraisons n'ont pas varié. Durant les mois qui arrivent, une intensification de la production est le scénario le plus vraisemblable.



46,4 %

Poids des effectifs salariés des services marchands par rapport à la totalité des effectifs salariés tous secteurs confondus
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2014)

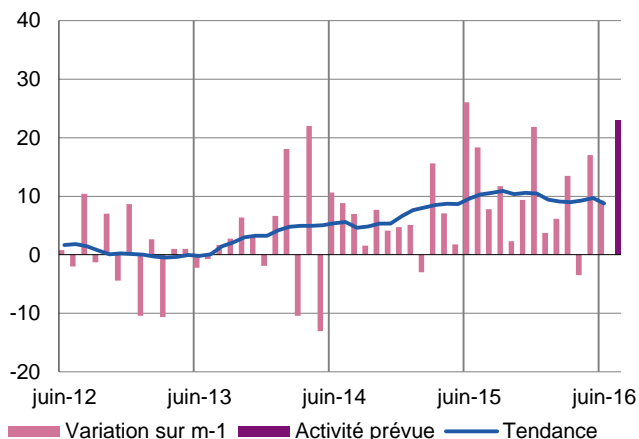
Services marchands

L'activité a marqué de nouvelles avancées.

Ce contexte porteur devrait persister lors des toutes prochaines semaines.

Services marchands

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



L'activité et la demande globale ont dépassé le niveau du mois dernier.

Ce mois, la tendance au renforcement des effectifs a été plus atténuée.

D'un mois sur l'autre, les prix des prestations sont apparus en légère hausse.

À terme rapproché, l'activité devrait s'accélérer.

Réparation automobile

En juin, l'activité et la demande globale ont accusé un retrait qui a affecté le niveau des effectifs. Lors des semaines à venir, un redressement de l'activité est envisagé.

Transports et entreposage

L'activité n'a que peu progressé. La demande globale s'est juste maintenue. La tendance baissière notée précédemment en matière d'effectifs s'est poursuivie. À un horizon proche, la croissance de l'activité devrait se prolonger à un rythme identique.

Hébergement

D'un mois sur l'autre, l'activité ne s'est pas véritablement démarquée de celle du mois de mai. Une érosion de la demande globale a cependant été perceptible. Les professionnels du secteur s'attendent à un redémarrage prochain de l'activité.

Activités d'architecture, d'ingénierie, de contrôles techniques

L'activité a été moins soutenue qu'en mai. Un même constat pour la demande globale qui a perdu en intensité. Les effectifs ont été renforcés afin d'être en capacité de répondre à l'accélération de l'activité qui, selon les chefs d'entreprise, devrait intervenir à brève échéance.

Publicité et études de marché

Sur un mois, le secteur a vu son activité et sa demande globale s'accroître. S'agissant de l'évolution de l'activité à très court terme, les prévisions des professionnels sont favorables.

Activités liées à l'emploi

L'activité et la demande globale se sont encore accrues. Une tendance modérée au renforcement des effectifs des agences a été relevée, anticipant en cela l'accentuation de l'activité qui devrait intervenir à bref délai.



8,8 %

Poids des effectifs salariés du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs salariés tous secteurs confondus
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2014)

Bâtiment et Travaux Publics

Le 2^{ème} trimestre de l'année 2016 a confirmé le mieux perçu sur les premiers mois de l'année. L'activité a continué de s'améliorer au sein du bâtiment. Dans les travaux publics, bien que la situation ne se dégrade plus, le contexte demeure plus difficile avec, notamment, des carnets de commandes toujours insuffisamment remplis. Dans l'ensemble, les prix des devis semblent avoir atteint un plancher et, fait nouveau, les effectifs ont retrouvé une trajectoire légèrement haussière.

Pour le prochain trimestre, les prévisions font état d'une orientation favorable de l'activité, y compris dans les travaux publics.

Bâtiment

Gros œuvre

Au cours du 2^{ème} trimestre 2016, l'activité a continué son redressement. Sur le marché de la construction neuve de logements, une nouvelle amélioration a été visible, comme l'atteste le nombre des mises en chantier qui a encore augmenté. Soutenu par un environnement favorable en matière de réglementation fiscale et de taux d'intérêt toujours plus bas, un certain nombre de promoteurs ont relancé leurs programmes immobiliers. La reprise semble notamment se matérialiser sur le segment du logement « collectif social » où les opérations ont été plus nombreuses.

Sur le créneau du « non résidentiel », la demande en locaux industriels s'est maintenue ; celle se rapportant aux bâtiments d'« élevage » a stagné du fait du volume très important de mises aux normes déjà réalisées. Le renforcement progressif des plans de charge est un facteur d'optimisme en permettant d'assurer au secteur une meilleure visibilité. Les prix des devis semblent, désormais, avoir atteint un plancher mais à un niveau historiquement bas.

Pour le prochain trimestre, les professionnels affichent une certaine confiance puisqu'ils envisagent une poursuite de la tendance positive.

Second œuvre

Au deuxième trimestre 2016, l'activité est apparue en progrès. À l'instar de l'évolution constatée sur les premiers mois de l'année, le redémarrage des ventes immobilières dans l'ancien intervenu fin 2015 a dynamisé le segment de l'entretien-amélioration via les travaux de rénovation thermique et d'embellissement commandés par les acquéreurs.

Nombre d'entreprises font toutefois état de difficultés au niveau de leur trésorerie et de carnets de commandes encore trop étroits.

Pour les trois mois qui viennent, les prévisions sont favorables.

Travaux publics

Au 2^{ème} trimestre 2016, la situation a cessé de se détériorer avec même une légère accélération des flux de commandes émanant du « privé » comme du « public ». Le niveau d'activité demeure néanmoins bas et aucune véritable inflexion significative à court terme ne semble se dessiner, tant les contraintes budgétaires qui pèsent sur les collectivités territoriales semblent devoir perdurer. Les carnets de commandes se sont un peu regonflés mais restent courts. Sans changement, les prix des marchés sont très discutés.

Si un léger regain d'activité est attendu à court terme, les professionnels du secteur continuent néanmoins de croire que la sortie de crise ne se concrétisera pas avant plusieurs mois, voire seulement début 2017.